

**CERNIER** Les apiculteurs commencent seulement d'observer un regain d'activité dans les ruches.

La faute à un très long hiver. Espace abeilles propose ce week-end des journées portes ouvertes.

# Les abeilles piaffent d'impatience

NICOLAS BRINGOLF

Le printemps peine à se manifester de manière chaleureuse. Résultat, les abeilles sont dans une attente frénétique pour repartir à la conquête du nectar qui réjouira nos papilles gustatives



Gilbert Dey et Corinne Clerc ont procédé hier à Espace abeilles au transfert de butineuses qui avaient hiverné à Chaumont. DAVID MARCHON

Meilleures amies de l'homme, elles vont recommencer de polliniser les arbres fruitiers et autres plantes légumineuses.

Présent sur le site d'Evologia, à Cernier, Espace abeilles va, lui, rouvrir son rucher didactique samedi. Les membres de l'association ont profité de la longue pause hivernale pour enrichir l'exposition que le public peut visiter librement.

«Le printemps est arrivé tard, vous l'avez remarqué. Eh bien, les abeilles aussi», a lancé hier sur un ton plutôt taquin Gilbert Dey. Aidé par les responsables d'Espace abeilles, cet apiculteur vulgarisateur a transbordé des butineuses qu'il venait de ramener de Chaumont, où elles avaient hiverné dans deux ruches vitrées.

«Cette opération va nous permettre d'évacuer les cadavres des abeilles mortes durant l'hiver et les autres déchets. Une chose que les vivantes n'ont pu que moyennement effectuer en raison de la rigueur et de la durée qui ont caractérisé la saison.»

## Premières observations sur l'état des ruches

Concernant la santé des ruchers au sortir de l'hiver, Gilbert Dey note que:

«C'est seulement depuis quelques jours qu'on peut visiter les ruches. Dans un premier temps, on observe la colonie au 'trou de vol', soit à l'activité qui règne. En ce moment, on en est là. Rares sont les apiculteurs qui ont pu ouvrir leurs ruches, contrôler la population, voir s'il y a assez de nourriture et si la reine est vivante.» Revenant sur l'utilité qu'ont ces butineuses sur l'écosystème, Gilbert Dey rappelle que l'abeille mellifère joue un rôle prépondérant en ce qui concerne la pollinisation des vergers. «Au moment des floraisons, chaque colonie bien portante met sur le marché de la pollinisation environ 20 000 ouvrières. D'autres insectes, à l'image des bourdons, ne comptent que quelques individus par colonie. En gros, 80% de la pollinisation est assurée par les abeilles domestiques. Le reste, c'est le vent et des insectes qui ont moins d'impact.»

## Incidences sur le contenu de notre assiette

Le contenu de notre assiette dépend donc des abeilles. «La production maraîchère, au niveau des graines, dépend de cet insecte», ajoute Daniel Deleury, président d'Espace abeilles. «On n'imagine pas que pour produire un poireau il a fallu qu'une abeille pollinise la fleur du poireau, lui permettant ainsi de générer une graine.» Et Gilbert Dey de souligner: «Ça fait 120 millions d'années qu'elles font ce boulot sur terre, ça prouve bien l'importance qu'elles ont pour la nature et ensuite pour l'homme.» Quant à la disparition des abeilles ou de colonies entières, les deux apiculteurs admettent qu'il reste un certain nombre d'interrogations et que les recherches sont rendues fort délicates en raison de l'addition d'une multiplicité de facteurs. Comme le varroa, les virus véhiculés par cet acarien indestructible, les miellées tardives, les conditions climatiques difficiles, les produits phytosanitaires, la chimie domestique ou les dégâts occasionnés par les exploitants.

### Espace abeilles, Evologia - Cernier.

Portes ouvertes samedi 20 et dimanche 21 avril, de 10h à 17h. Exposition ouverte jusqu'au 27 octobre, tous les jours de 10h à 17h, y compris le week-end. Infos sur [www.espaceabeilles.ch](http://www.espaceabeilles.ch)

## INFO +

Les exploitants peuvent inconsciemment faire du tort aux abeilles. Les apiculteurs expérimentés recommandent notamment de ne jamais traiter les fruitiers ou les grandes cultures pendant le vol des abeilles. Dès que la température dépasse 12°C, elles volent à partir de 7 heures. Il faut donc effectuer les traitements auparavant. Le soir, les butineuses rentrent tôt à la ruche. Traiter après leur retour présente beaucoup moins de risques, car le lendemain, lorsqu'elles ressortent, le traitement est sec. Il n'y a dès lors pas de gouttelettes résiduelles qui pourraient les intoxiquer ou contaminer le miel. Broyer les fleurs entre les arbres avant de traiter, y compris le soir. Ainsi, quand les abeilles commencent une nouvelle journée de butinage, elles ne sont pas tentées par les fleurs qui auraient pu recevoir du traitement. Eviter les traitements combinés (pesticide, fongicide). Si les produits utilisés sont garantis inoffensifs pour les abeilles, pris individuellement, leur accumulation peut devenir dangereuse. Eviter en outre de traiter lorsqu'il y a du vent. Le vent peut entraîner une dispersion du traitement au-delà de la parcelle, qui atteindra ainsi des fleurs que les abeilles viendront butiner.\_